COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sortie en librairie fin octobre 2021 de « La Cité des Électriciens » aux Éditions du Patrimoine

Collection « Regards »

Un ouvrage entièrement consacré à la Cité des Électriciens est publié par les Éditions du Patrimoine (direction éditoriale du Centre des monuments nationaux et éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture) et sera disponible en librairie dès la fin de ce mois d'octobre 2021. Cet ouvrage fort illustré et commenté retrace les étapes du projet de réhabilitation de cette cité minière – exemple exceptionnel de l'architecture des premiers corons – mené par l'architecte et urbaniste Philippe Prost à l'initiative de la Communauté d'Agglomération Béthune - Bruay, Artois Lys Romane. Il rend par-là hommage à toutes les femmes et les hommes qui y vécurent, et à qui la Cité des Électriciens consacre une exposition temporaire à partir du 13 novembre prochain.
L'ouvrage sera également disponible à la boutique de la Cité qui pourra désormais proposer à ses visiteurs un livre de référence sur ce site patrimonial unique.

Connue par certains pour avoir accueilli le tournage de Bienvenue chez les Ch'tis en 2007, la Cité des Électriciens est le plus ancien coron préservé du Nord de la France. Inscrite aux Monuments Historiques depuis 2009, elle est également l'un des cinq sites du Bassin minier inscrit en 2012 au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de Paysage culturel, évolutif et vivant.

L'ouvrage

En première partie, l'ouvrage présente le projet de réhabilitation de la Cité par le biais d'une interview croisée entre Isabelle Mauchin, directrice du site jusqu'en juin 2021, et Philippe Prost, architecte et urbaniste.

En deuxième partie, le « portfolio » expose le projet en images. On pourra suivre le processus de réhabilitation grâce à des clichés avant restauration, des images du chantier et des documents graphiques tels que plans, coupes..., et de nombreuses photographies du projet achevé.

La troisième partie évoque la vie dans la cité des électriciens lorsqu'elle était encore habitée par les mineurs et leurs familles, ainsi que l'importance des jardins ouvriers et le projet qui a permis leur réhabilitation.

Le lecteur pourra ainsi mieux comprendre comment la Cité des Électriciens est un site patrimonial résolument tourné vers l'avenir.

La Cité des Électriciens
Isabelle Mauchin, Philippe Prost
Elisa Boeri
Collection « Regards… »

Parution : 28 octobre 2021 – Prix : 12 €
24,4 x 26,1 cm – 56 pages – 83 illustrations
Broché
EAN 9782757707883
En vente en librairie et à la boutique de la Cité des Électriciens

Le sommaire

Avant-propos
Raphaël Alessandri
Directeur d'études de l'aménagement du territoire, mission Bassin minier Nord-Pas-de-Calais

À la rencontre de la Cité des Électriciens
Architecture, mémoire des lieux
Isabelle Mauchin et Philippe Prost : entretien avec Elisa Boeri

Regards sur la Cité des Électriciens
Naissance du paysage minier
La « cité n°2 »
Une cité à taille humaine
La cité avant sa renaissance
La cité retrouve ses couleurs
Un paysage réinventé
Des jardins cultivés
Au cœur de la Cité
Des micro-espaces
Les carins
Intérieurs
Vestiges de la vie quotidienne
Les gîtes urbains
Le centre d'interprétation du paysage et de l'urbanisme miniers

Savoirs au-delà…
Cité minière : une vie au grand air

Les auteurs

• Isabelle Mauchin, directrice de la Cité des Électriciens jusqu'en juin 2021.
• Philippe Prost, architecte, urbaniste.
• Elisa Boeri, historienne de l'architecture.

Quelques pages de l'ouvrage

À LA RENCONTRE DE LA CITÉ DES ÉLECTRICIENS

Architecture, mémoire des lieux

Isabelle Mauchin et Philippe Prost : entretien avec Elisa Boari

Elisa Boari – Après une réhabilitation qui aura duré cinq ans, la cité des Électriciens connaît aujourd'hui une seconde vie. Cela a été rendu possible grâce à une collaboration réussie entre la maîtrise d'œuvre, menée par l'Atelier d'architecture Philippe Prost, et la maîtrise d'ouvrage de la communauté d'agglomération de Béthune-Bruay. Comment cette collaboration s'est-elle mise en place et comment s'est-elle déroulée ?

Isabelle Mauchin – Le projet a démarré avant même la phase du concours. En effet, avant son inscription au titre des monuments historiques, ce site était voué à la destruction. Tout a commencé par une opération de sauvegarde. L'ensemble a attiré, dès le début des années 2000, l'attention de la ville et du service des Monuments historiques en raison de son caractère exceptionnel : il s'agit de la plus ancienne cité minière préservée de ce territoire. Parallèlement, pour faire évoluer le regard porté sur cette friche minière, la communauté d'agglomération a invité des artistes à collaborer avec les habitants pour proposer des créations in situ. En 2012, lorsque le concours a été lancé, au-delà d'un geste architectural fort, nous cherchions aussi une équipe de maîtrise d'œuvre avec qui travailler de manière collaborative. Le choix de l'Atelier Philippe Prost s'est révélé être un succès à tous points de vue.

Ouvert sur la ville, sur les champs et sur les terrils, le site invite à comprendre l'évolution d'un territoire comme à imaginer ses avenirs

Une cité à taille humaine

Depuis le début du projet de réhabilitation, un travail de recueil de témoignages est réalisé. Grâce à de minutieuses recherches dans les archives et auprès des familles, les anciens habitants de la cité se dévoilent peu à peu. De 1861, date des premières installations, jusqu'à 2013, les parcours de vie se dessinent, les souvenirs refont surface et l'esprit du lieu apparaît. Les photographies confiées par d'anciens habitants permettent de découvrir des instants de vie au cœur de la cité. Du portrait de l'enfant qui l'on immortalise avant qu'il ne grandisse à la traditionnelle photographie familiale, on entrevoit la vie dans ces maisons de corons.

À partir de la seconde moitié du XXe siècle, les photographies dans les cités minières se font moins rares. Les maisons évoluent, les habitudes changent tout comme le rapport à l'image. Désormais, peu de clichés d'intérieur nous sont parvenus. Les habitants préfèrent poser à l'extérieur, devant les maisons ou dans les voyettes. Dans une période où l'ornement des façades était plus libre, certaines familles y ont installé fleurs et autres éléments décoratifs permettant de rompre la traditionnelle rigueur des habitations toutes identiques.

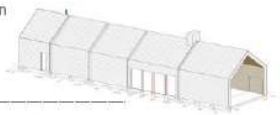
Vestiges de la vie quotidienne

Les couches de papier peint révèlent les strates des occupations successives.

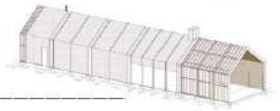
Après coup, les structures de cloisonnement et de l'escalier ont été mises à nu. Ce dispositif a été soigneusement retiré et est désormais visible dans le centre d'interprétation (page de droite).

Au sein du centre d'interprétation en partie aménagé dans l'un des bâtiments historiques de la cité, le visiteur passe de maison en maison, à la découverte de diverses thématiques : habitat minier, histoire de la cité des Électriciens ou encore Patrimoine mondial de l'Unesco. Dans l'un des anciens logements se trouve un accroché architectural. Il s'agit d'une présentation des différents matériaux constitutifs de la construction de la cité : poutres en chêne pour la charpente, briques, torchis, enduit blanc à la chaux, papiers peints d'époques successives pour les murs. Au sol se superposent terre battue, granito et linoléum. Si l'on se place à un endroit précis de la pièce, un cercle (quasi parfait) apparaît ! La magie de l'anamorphose! Les logements de taille modeste possédaient un grenier qui était généralement transformé en chambres pour les enfants (une pour les garçons et une pour les filles), ainsi qu'une cave où étaient stockées denrées alimentaires, boissons et charbon.

Le centre d'interprétation du paysage et de l'urbanisme miniers

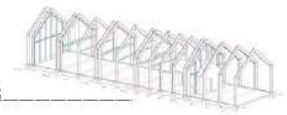


Vêture extérieure en tuiles vernissées



Vêture intérieure en bois d'sulne

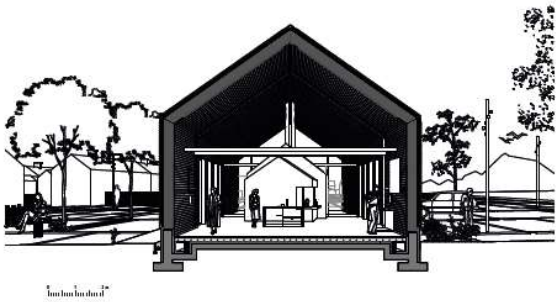
Ossature secondaire, isolant en fibres de bois



Fermes de charpente en lamelle-collé, menuiseries extérieures métalliques

Dalle de plancher

Axonométrie détaillant les différentes étapes de la construction



Coupe transversale montrant l'ossature en lamelle-collé, revêtue de cimaises scénographiques à l'intérieur et bardée à l'extérieur de tuiles vernissées posées sur l'isolation en fibres de bois. Tirants métalliques, dalle en béton, mur-rideau en acier et en verre en façade.

Maquette du nouveau bâtiment. Dès la phase de conception, l'éclairage de nuit a été pensé de manière à créer une atmosphère poétique tout en révélant le découpage originel des bâtiments en maisons.

Les gîtes urbains

Palette des couleurs et des matériaux des gîtes et des résidences d'artistes.

Coupe sur la résidence jaune, installée dans l'un des baraques.

La Cité des Électriciens dispose de cinq hébergements touristiques. Les logements d'origine étant petits et mono-orientés, ils ont été regroupés deux à deux, chaque paire ainsi tuassemblée formant un logement confortable répondant aux exigences de vie actuelles. Mais l'esprit des lieux a été conservé : une ambiance « ancilles » et coloniale – meublé par Pôle Design –, venue de la conservation et de la réinterprétation d'éléments préexistants : papiers peints, escaliers, cheminées briquées par les habitants...

Des micro-espaces

Véritable invention, l'architecture minoure des corons ne relève pas de vernaculaire. Sa singularité tient à ce qu'elle se situe à la croisée de racines rurales et urbaines, paysannes et prolétaires.

Les corons ont formé le terreau d'une culture, à la fois quotidienne et collective, domestique et solidaire, issue des conditions de vie partagées par les mineurs et leurs familles.

Cité des Électriciens

Rue Franklin

62700 Bruay-La-Buissière

Contacts presse

Cité des Électriciens
Aurélie Rognon | 06 74 74 65 75 | aurelie.rognon@citedeselectriciens.fr

Communauté d'Agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane

Ville de Bruay-La-Buissière
Terre de valeurs, ville d'avenir